



Véronique Vielle, directrice artistique de la nouvelle association Les Musicales de Coppet, et Marcello Mannelli, président du comité de l'association.

SIGFREDO HARO

«Je voulais pérenniser la musique à Coppet»

LES MUSICALES Véronique Vielle a créé une nouvelle association pour démocratiser l'accès à la musique classique.

PAR MAXIME.MAILLARD@LACOTE.CH

Au Château de Coppet, une association culturelle peut en cacher une autre. Alors que les Rencontres de Coppet entament leur 10e saison avec une conférence sur la naissance du journalisme (21 mars), une entité dédiée à la musique classique voit le jour sous le nom de Musicales de Coppet. La nouvelle association, qui entend démocratiser l'accès à la musique classique, proposera un premier concert autour de la guitare quelques jours plus tard, prélude à une saison mettant à l'honneur Brahms et Beethoven (lire encadré). Son instigatrice n'est autre que Véronique Vielle, qui développa voilà dix ans le volet musical des Rencontres, initiant et programmant les cinq éditions de la Schubertiade. Ce rendez-vous mélodique et thématique proposait le temps d'une journée une série de concerts de haut vol à l'ombre d'un grand compositeur. En 2022, c'est le génie de Chopin qui avait plané sur la centaine de places de la

salle du pressoir. Mais pourquoi cette réorientation? «On m'a fait savoir qu'il y avait une volonté de changements stratégiques et organisationnels dans les activités des Rencontres de Coppet et que je ne pourrai pas continuer à m'occuper des concerts», éclaire Véronique Vielle.

Une émanation de la Schubertiade

Son mandat n'ayant pas été renouvelé, elle s'est entourée d'un «noyau de personnes», auditeurs et bénévoles de la Schubertiade pour la plupart, afin de créer une association «qui ne s'occuperait que de musique, avec des programmes qui parleraient au cœur de chacun sans qu'il soit nécessaire d'être mélomane ou spécialiste». Parmi eux, Marcello Mannelli, physicien au CERN et nouveau président du comité aux côtés d'Arnaud Weil (vice-président) et d'Ahlem Jribi (trésorière). L'habitant de Coppet n'a pas hésité longtemps: «C'était une belle manière de soutenir Vé-

ronique Vielle. J'aime sa manière de travailler. Même s'il y a déjà une offre de qualité dans la région de Terre Sainte, avec Les Variations musicales de Tannay, elle apporte quelque chose de différent.»

Soutenir les artistes

La patte de la directrice artistique pourrait tenir en trois mots: qualité, convivialité, accompagnement. «Il y a une façon de programmer pour que la musique émeuve, estime celle qui gère aussi les Rencontres musicales de Champéry. Il y a des œuvres prédestinées pour cela et c'est l'excellence de l'interprétation qui fera chavirer les cœurs.» Elle entend miser sur un répertoire familial et sur «des artistes charismatiques, proches du public», Suisses pour la plupart. Le but de l'association étant de les soutenir en créant des opportunités de concert après plusieurs années délicates dues au Covid. Le format de chaque événement inclura une «petite pré-

sentation» visant à fournir des clés d'écoute, histoire d'éveiller l'attention. Une verrée à l'issue du concert favorisera la rencontre et l'échange entre artistes et auditeurs. Une formule conviviale, donc, qu'elle souhaite rendre attractive au-delà des oreilles mélomanes.

«Il y a de la place pour deux associations à Coppet»

«Une étude dirigée par l'Etat de Vaud montre que 40% des personnes qui se disent intéressées par la culture ne fréquentent pas les concerts parce qu'elles les considèrent trop chers ou trop élitistes.» Avec un prix de billet abordable et des menus musicaux construits et pensés pour «faire plaisir», Véronique Vielle et son équipe espèrent que la prise de risque sera payante. Car, si le premier concert est d'ores et déjà assuré grâce à des soutiens publics et privés, le reste de la saison doit encore être financé, notamment grâce à différentes formules d'abonnement.

«Nous sommes convaincus qu'il y a la place pour plusieurs associations culturelles au château de Coppet», se réjouit celle qui connaît bien les lieux hantés par Madame de Staël, pour y avoir administré durant six ans l'Académie Menuhin avant qu'elle ne se déplace à Rolle.

Infos

Renseignements et réservations sur www.musicales-coppet.com

Pour ses 75 ans, l'EMN met en scène ses 260 élèves



L'ambiance semble plutôt propice, ici, à une incursion dans des îles lointaines. PIERRE LUTHI

NYON

L'école de musique, fondée en 1948, frappe un grand coup pour son anniversaire en organisant un spectacle plutôt qu'un «simple» concert.

«Les élèves ont des étoiles pleines les yeux! Ce spectacle, c'est un cadeau pour toute l'école», s'enthousiasme Monique Dupuis Léopoldoff, doyenne des cours théoriques au sein de l'Ecole de musique de Nyon (EMN). L'établissement, fondé en 1948 par la Fanfare de Nyon afin de former de nouveaux musiciens, célèbre son 75e anniversaire cette année.

C'est l'enseignante et musicienne pranginoise qui a eu l'idée d'organiser un «monstre» spectacle plutôt qu'un «simple» concert de gala. Encore fallait-il, à ses yeux, que les 260 élèves de l'école y participent. Sur scène, ils seront plus de 200 – âgés de 4 à 20 ans –, tour à tour musiciens, chanteurs, comédiens et même danseurs lors de pièces musicales chorégraphiées. «Magic EMN», du nom de la création, emmène le public dans une ambiance et des contrées tout à fait inattendues. Tout débute comme un gala traditionnel, mais rien ne se passe comme prévu. On est à Nyon, en l'an 2023, l'EMN s'apprête à jouer le premier morceau de son concert anniversaire quand, soudain, une tempête cataclysmique met le chaos sur scène.

Un spectacle pour s'unir

Débute alors un voyage musical inédit, dans le temps et à travers le monde entier, emmené par une magicienne farfelue, déjantée et même parfois tête-en-l'air. Les élèves de l'EMN reviendront-ils à bon port, à Nyon et au XXIe siècle?

Monique Dupuis Léopoldoff, dans la vraie vie, est convaincue des vertus pédagogiques de ce spectacle: «Mettre toute l'école en scène, on ne l'avait jamais fait en 75 ans. Une de

mes missions est de donner du sens à l'enseignement de la théorie et de le mettre en lien avec la pratique. Rien de tel qu'un spectacle pour cela, sans compter qu'il crée une cohésion entre tous les élèves de l'école, petits et grands.»

Des dinosaures à un univers rempli de magie

La Pranginoise ne s'est pas contentée de lancer l'idée d'un spectacle. Elle a adapté la plupart des musiques jouées sur scène et écrit les liaisons musicales entre elles. Elle a créé pour l'occasion, avec le musicien et enseignant Serge Gros, «Il y a 75 millions d'années», une pièce rythmique, parlée à deux voix, en accompagnement des percussions. La performance sera aussi bien musicale qu'oratoire, eu égard à la prononciation compliquée des divers noms des dinosaures, chers à Monique Dupuis Léopoldoff.

Car, à l'origine, elle souhaitait que le spectacle soit axé sur ces animaux préhistoriques – peu loquaces, par ailleurs... Elle a fini par se rallier à l'avis de Michel Boillet, auteur et metteur en scène de Crassier, et d'Anne-Claude Rudig, conteuse de Burtigny. A eux deux, ils ont concocté une histoire rocambolesque, pleine de rebondissements et de magie. La conteuse campe la magicienne intergalactique, tandis que Michel Boillet a assuré la conception et la mise en scène du spectacle. Cette création ouvre la voie aux célébrations du 75e qui débiteront officiellement au mois de septembre prochain. **JOL**

INFOS

Gala du 75e de l'Ecole de Musique de Nyon, «Magic EMN», Théâtre de Marens, sa 18 mars à 19h, et di 19 mars à 11h et 15h, réservations: billets.emnyon.ch

«Passion guitare» et «Folle journée Brahms»

Instrument populaire par excellence, la guitare sera à l'honneur du premier concert organisé par l'association Les Musicales de Coppet (26 mars, 17h). Le guitariste André Fischer sera accompagné du violoncelliste Sébastien Singer pour un voyage à travers les siècles – de la Renaissance italienne avec une sonate de Vivaldi à la pièce contemporaine de Philippe Racine «Soif», en passant par l'incontournable maître du tango Astor Piazzolla. Le dimanche 1er octobre, place à une «Folle journée Brahms», «un compositeur avec une large palette de répertoire permettant de la variété et du contraste», explique Véronique Vielle. Six concerts

sont prévus pour illustrer les liens entre Brahms et la Suisse, la place du quintette pour piano dans son œuvre, son attachement à la poésie des Lieder ou encore son intérêt tardif pour la clarinette. Une dizaine d'artistes seront présents au château dont la pianiste Mélodie Zhao, le violoniste Andrey Baranov ou la violoncelliste Estelle Revaz. Le dernier rendez-vous agendé au 19 novembre fera entendre la Symphonie n°9 de Beethoven dans une transcription pour piano de Franz Liszt. «Une œuvre universelle qui peut parler à des gens qui ne connaissent pas la musique» et qui sera interprétée par les pianistes Cédric Pescia et Philippe Cassard.

